Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

CLOT | RODOLPHE | TENG

LIVINGSTONE

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

LIVINGSTONE

SCÉNARIO
RODOLPHE

DESSIN
PAUL TENG

COULEUR
CÉLINE LABRIET

CONCEPT GÉNÉRAL
CHRISTIAN CLOT

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 ,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, 2018
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Crédits photographiques du cahier pédagogique : National Portrait Gallery - National Library of Scotland - Christian Clot - Gutenberg project - Wellcome Library, London - Smithsonian Libraries, Washington, D.C.

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : mai 2020
Dépôt légal : mai 2020
ISBN : 978-2-35710-704-5
EAN : 9782357107045

Tous droits réservés pour tous pays.

NEW YORK, OCTOBRE 1869.
LE SIÈGE DU *NEW YORK HERALD*.

MESSIEURS,
DEPUIS QUELQUES MOIS,
NOS VENTES STAGNENT.
IL FAUT RÉAGIR...

MAIS JE VIENS D'AVOIR
UNE IDÉE ! UNE SACRÉE IDÉE...

VOILÀ : LE *NEW YORK HERALD*
VA RETROUVER LIVINGSTONE !

!

?

...

L'ANGLAIS ?
L'EXPLORATEUR ?

ABSOLUMENT.

JE CROYAIS QU'IL ÉTAIT MORT !

MOI AUSSI.

ON N'EN PARLE PLUS
DEPUIS DES ANNÉES !

JUSTEMENT ! PARCE QU'IL A DISPARU
ET QUE PLUS PERSONNE NE SAIT
OÙ IL EST !

MAIS NOUS,
ON VA LE
RETROUVER !

... UN TYPE PERDU, LÀ-BAS AU MILIEU DE LA JUNGLE,
PARMI LES SAUVAGES, À DES CENTAINES DE MILES
DE TOUTE CIVILISATION !...

ÇA FAIT RÊVER,
NON ?

ET PUIS CE N'EST PAS N'IMPORTE QUI !

ON PEUT DIRE QU'AVEC DARWIN ET CHARLES DICKENS, C'EST L'UN DES ANGLAIS LES PLUS CÉLÈBRES DE NOTRE TEMPS !

MEMBRE DE LA ROYAL SOCIETY, AUTEUR ET CONFÉRENCIER À SUCCÈS ! UN VRAI HÉROS AU RETOUR DE SA PREMIÈRE EXPÉDITION !

IL FAUT DIRE QU'IL AVAIT TRAVERSÉ L'AFRIQUE D'OUEST EN EST ET EXPLORÉ LE CENTRE D'UN CONTINENT JUSQU'ALORS QUASIMENT INCONNU...

... DÉCOUVRANT NOTAMMENT LE DÉSERT DU KALAHARI, LE FLEUVE ZAMBÈZE ET LES CHUTES DU MOSI-OA-TUNYA...

... QU'IL REBAPTISA "CHUTES VICTORIA" EN L'HONNEUR DE LA REINE.

VOTRE MAJESTÉ...

ON M'A PARLÉ DE VOUS, DOCTEUR LIVINGSTONE...

POUR SA DERNIÈRE EXPÉDITION, IL A DÉBARQUÉ À ZANZIBAR.

C'ÉTAIT EN JANVIER 1866. IL A CONSTITUÉ UNE CARAVANE D'UNE TRENTAINE D'HOMMES ET A PRIS LA ROUTE DU SUD...

IL ALLAIT PAR LÀ, VERS LA TANZANIE, UN LAC QUI S'APPELLE TANGANYIKA... C'EST DE CE CÔTÉ...

ET DEPUIS, PLUS DE NOUVELLES ?...

VOILÀ ! ÇA FAIT PRÈS DE TROIS ANS.

MAXWELL A RAISON : IL EST PEUT-ÊTRE TOUT SIMPLEMENT MORT !

POSSIBLE ! ... MAIS PAS SÛR ! LE GARS EST, PARAÎT-IL, DU GENRE CORIACE !

MÉDECIN, JE CROIS ?

MÉDECIN ET PASTEUR !

ET QUI ENVERRAIT-ON LE RECHERCHER ?

STANLEY, ÉVIDEMMENT !

LE PETIT STANLEY ?

PAS SI PETIT QUE ÇA ! IL NOUS A DONNÉ UN SACRÉ REPORTAGE SUR L'ABYSSINIE !

EXACT !

VOUS L'AVEZ CONTACTÉ ?

PAS ENCORE, MAIS JE VAIS LE FAIRE TOUT DE SUITE.

PAS D'OBJECTIONS ?

STANLEY EST ACTUELLEMENT À MADRID, EN ESPAGNE. VOUS TROUVEREZ LE NOM DE SON HÔTEL DANS LE REGISTRE.

VOILÀ LE TEXTE À CÂBLER. VOUS NOTEZ ?

TROUVEZ LIVINGSTONE. DÉPENSEZ MILLE LIVRES, ET S'IL LE FAUT, ENCORE MILLE LIVRES, ET MILLE LIVRES ENCORE, BREF DÉPENSEZ TOUT CE QU'IL FAUT, MAIS RETROUVEZ LIVINGSTONE.

ZANZIBAR. JANVIER 1871.

ET CES FAMEUSES LIVRES, VOUS LES AVEZ TOUTES DÉPENSÉES ?

PAS ENCORE, MAIS JE M'Y EMPLOIE ! L'EXPÉDITION DE BURTON EN A COÛTÉ PRÈS DE CINQ MILLE, VOUS SAVEZ !

ÇA PART VITE ! LE MATÉRIEL, LES HOMMES, LES ÂNES, LES ARMES, ET PUIS TOUTES CES MONNAIES D'ÉCHANGE : LES TISSUS, LA VERROTERIE...

JE CONNAIS...

JE NE VOUDRAIS PAS ÊTRE INDISCRET, MAIS SI VOTRE JOURNAL VOUS A CONTACTÉ IL Y A PLUS D'UN AN, POURQUOI AVOIR TANT ATTENDU POUR LANCER CETTE EXPÉDITION ?

PARCE QUE BENNET, MON VÉNÉRÉ PATRON, ME PREND POUR UNE GIROUETTE !

IL VOUDRAIT QUE JE SOIS PARTOUT À LA FOIS !

QUE JE PASSE PAR JÉRUSALEM, PAR CONSTANTINOPLE, PAR LES CHAMPS DE BATAILLE DE CRIMÉE, PAR BAGDAD ET PAR L'INDE !

ALORS BIEN SÛR, CE PAUVRE LIVINGSTONE A DÛ ATTENDRE !

... S'IL EST ENCORE DE CE MONDE !

VOUS PENSEZ VRAIMENT QU'IL POURRAIT ÊTRE MORT ?

FRANCHEMENT, JE N'EN SAIS RIEN...

... MAIS IL N'EST PLUS TOUT JEUNE, ET LA DERNIÈRE FOIS QUE JE L'AI VU, IL N'ÉTAIT PAS EN GRANDE FORME...

IL N'AURAIT PAS DÛ MONTER CETTE EXPÉDITION... IL N'AVAIT PAS LES MOYENS SUFFISANTS. ET PUIS IL ÉTAIT TROP FATIGUÉ...

À UN CERTAIN MOMENT, IL FAUT SAVOIR PASSER LA MAIN, LAISSER DES PLUS JEUNES POURSUIVRE...

VOUS AVEZ UNE IDÉE D'OÙ IL POURRAIT ÊTRE ?

VAGUE, TRÈS VAGUE... BLOQUÉ DANS UN COIN PERDU SANS AVOIR LA CAPACITÉ DE BOUGER ET À ATTENDRE UNE AIDE PROVIDENTIELLE...

AH ! AU MOINS, SI JE LE TROUVE, IL SERA CONTENT DE ME VOIR ARRIVER !

DÉTROMPEZ-VOUS ! C'EST UN DRÔLE DE BONHOMME, VOUS SAVEZ !

S'IL APPRENAIT QUE QUELQU'UN COMME BURTON PARTAIT À SA RECHERCHE, JE PENSE QU'IL FERAIT TOUT POUR QU'ON NE LE TROUVE PAS !

EH BIEN ! VOILÀ QUI PROMET !

LA DATE DE VOTRE DÉPART EST DÉJÀ FIXÉE ?

PAS ENCORE. IL ME MANQUE DES PORTEURS. ET DES ÂNES AUSSI...

JE VAIS VOUS AIDER. ICI JE CONNAIS TOUT LE MONDE...

MERCI.

TRINQUONS PLUTÔT À VOTRE RÉUSSITE.

L'EXPÉDITION *NEW YORK HERALD* SE MET EN ROUTE FIN FÉVRIER...

EN TOUT, CENT QUATRE-VINGT-DIX HOMMES, DONT TROIS BLANCS ET UNE VINGTAINE DE FEMMES...

IL Y A LÀ DES PORTEURS, DES SOLDATS, DES TAILLEURS, DES CUISINIERS, DES INTERPRÈTES.

MAIS PAS L'OMBRE D'UN MÉDECIN ! TOUTE LEUR PHARMACIE SE LIMITE À DE L'ALCOOL, DES BANDAGES ET DE LA QUININE.

PLUIE ! GROSSE PLUIE !

STANLEY QUI N'A JAMAIS PARTICIPÉ À DES EXPÉDITIONS DE CE TYPE DÉCOUVRE UNE DURE RÉALITÉ...

FFFFSSSSHHH

SALOPERIE !...

ON PEUT PAS CONTINUER COMME ÇA...

LÀ-BAS !

BIENTÔT FINI, BIENTÔT REPARTIR...

OUI, MAIS ON EST FOUTUMENT TREMPÉS !

TCHAK

TCHAK

SALETÉS DE MOUCHES !

OUI : ELLES PIQUENT ET FONT RUDEMENT MAL ! EN FAIT, ON DIRAIT PLUTÔT DES TAONS !...

AAH !!!

TCHAK

MOUSOUNGOU ! DEVANT IL Y A UNE RIVIÈRE ! ON TRAVERSE OU PAS ?

OUI, BIEN SÛR ! IL Y A UN PONT ?

OH NON !

UN GUÉ ?

OH NON ! RIEN DU TOUT !

MAIS T'EN FAIS PAS : ON VA LE FAIRE, LE PONT. PAS PROBLÈME !

TCHAK

TCHAK

TCHAK

IL EST BEAU, HEIN, LE PONT ?

PARFAIT !...

... À LA CONDITION DE NE PAS AVOIR LE VERTIGE !

!

LES ÂNES NON PLUS N'ONT PAS TROP L'AIR D'AIMER ÇA !

TCHAK

CHARMANT PAYS !

BAH ! ON S'Y FAIT !...

... MAIS NOUS AVONS DES SOUCIS PLUS IMPORTANTS...

QUOI DONC ?

TROIS HOMMES ONT DISPARU !... ET AVEC EUX, DEUX ÂNES ET DEUX FUSILS !

DÉSERTEURS ?

... DÉSERTEURS ET VOLEURS !

FÂCHEUX ! SI CELA SE REPRODUISAIT...

OH, CELA SE REPRODUIRA !...

LES SEMAINES ET LES MOIS PASSENT ; LE PÉRIPLE DE STANLEY
ET DE LA CARAVANE *NEW YORK HERALD* SE POURSUIT EN DIRECTION DE L'OUEST...

DES CANNIBALES ?

IL Y EN A, OUI...

ET CEUX-CI ?

NON. MAIS IL FAUDRA SÛREMENT PAYER ENCORE UN TRIBUT POUR TRAVERSER LEUR TERRITOIRE...

MOUSOUNGOU ! LEUR CHEF DEMANDE 120 MÈTRES D'ÉTOFFE DE COTON ET 10 RANGS DE PERLES NOIRES !

MAIS ? C'EST DU VOL !...

... SINON, ON SE BAT !... MAIS ILS SONT TRÈS NOMBREUX !

HUM !... SOIT : DONNE-LEUR CE QU'ILS DEMANDENT !

C'EST PLUS SAGE !

OUI, MAIS À CE RYTHME, ON N'AURA BIENTÔT PLUS RIEN À DONNER EN ÉCHANGE...

LE 20 JUIN, ILS ATTEIGNENT KOUIKOUROU, OÙ ILS SONT ACCUEILLIS PAR SEÏD BEN SÉLIM, LE SULTAN DE LA COLONIE ARABE.

PUIS ILS REPRENNENT LEUR ROUTE VERS TABORAH PUIS LE LAC TANGANYIKA...

ÇA NE VA PAS ?

JE NE SAIS PAS CE QUE J'AI... JE...

LE MOUSOUNGOU, PAS BIEN ?

C'EST LA FIÈVRE. IL FAUT CONSTRUIRE UN BRANCARD...

ÇA VA MIEUX ?

OUI, LA QUININE COMMENCE À FAIRE SON EFFET... DEMAIN JE POURRAI MARCHER...

... LÀ-BAS, PLUS AU NORD, PRÈS DE LA GRANDE EAU... UN BLANC, OUI, AVEC UNE GRANDE BARBE !...

LIVINGSTONE ! ÇA NE PEUT ÊTRE QUE LUI !

IL EST VIVANT, DIEU SOIT LOUÉ !...

ON APPROCHE : IL EST LÀ-BAS, PLUS AU NORD, PRÈS DU TANGANYIKA...

HÉ ! ON SE TRAÎNE ! IL FAUT FAIRE ACCÉLÉRER LA MARCHE !...

LE 10 NOVEMBRE 1871, STANLEY ET SON EXPÉDITION ATTEIGNENT LE BOURG D'OUJIJI...

OUJIJI !

ET C'EST LÀ QUE...

C'EST LUI !...
MON DIEU !...

JE...

DOCTEUR LIVINGSTONE, JE PRÉSUME ?*

OUI, C'EST BIEN MOI. MAIS VOUS-MÊME ?...

JE M'APPELLE HENRY STANLEY, ET JE SUIS DÉPÊCHÉ PAR LE *NEW YORK HERALD*...

* COMME TOUTES LES PHRASES "HISTORIQUES", SON AUTHENTICITÉ EST PARFAITEMENT DISCUTABLE.

ET VOUS VENEZ À MON SECOURS ?

C'EST BIEN CELA.

VOYEZ-VOUS, LE MONDE EST SANS NOUVELLES DE VOUS DEPUIS SI LONGTEMPS... ET BEAUCOUP S'INQUIÈTENT...

VENEZ.

JE NE POURRAI MALHEUREUSEMENT PAS VOUS OFFRIR GRAND-CHOSE... JE N'AI PLUS RIEN. PAS MÊME DU THÉ...

OH, MAIS J'AI LÀ TOUT CE QU'IL FAUT ! NE VOUS INQUIÉTEZ PAS POUR ÇA !

UNE EXPÉDITION DEVAIT VENIR ME RAVITAILLER, MAIS PERSONNE N'EST VENU, ET JE ME SUIS RETROUVÉ COINCÉ ICI.

SI VOUS LE PERMETTEZ, JE SUGGÈRE QUE L'ON COMMENCE PAR SE RESTAURER.

VOUS VOUS JOINDREZ À NOUS, BIEN SÛR ?

JE NE DIS PAS NON. LES CONDITIONS DE VIE ICI SONT TRÈS RUDIMENTAIRES ET LA NOURRITURE SI PAUVRE...

NOUS ALLONS CHANGER VOS HABITUDES, DOCTEUR !

... MAIS D'ABORD, PERMETTEZ QUE...

DU CHAMPAGNE !!!... MON DIEU !

J'AVAIS OUBLIÉ QUE DES CHOSES COMME ÇA POUVAIENT EXISTER !

IL EST PEUT-ÊTRE UN PEU TIÈDE, MAIS...

À VOTRE SANTÉ, MONSIEUR STANLEY !

À LA VÔTRE, DOCTEUR !

AH ! VOICI VOTRE COURRIER ! JE VAIS VOUS LAISSER LE LIRE TRANQUILLEMENT !

NON, NON : JE L'AI ATTENDU CINQ ANS, JE PEUX ENCORE ATTENDRE UN PEU...

JE LE LIRAI CE SOIR.

JE VOUS EN PRIE : RESTEZ LÀ. J'AI TANT BESOIN DE VOUS VOIR ET DE VOUS ENTENDRE...

PARFOIS ÇA M'A SEMBLÉ SI LONG...

... MAIS DITES-MOI : QUE S'EST-IL PASSÉ À TRAVERS LE MONDE DEPUIS QUE JE SUIS ICI ?

VOUS SAVEZ : ÇA FAIT CINQ ANS QUE JE N'AI VU UN BLANC NI LU LA MOINDRE GAZETTE !

C'EST POURTANT VRAI !...

EH BIEN...

IL Y A EU L'OUVERTURE DU CANAL DE SUEZ...

ENFIN !...

OUI : MAINTENANT, POUR RALLIER LES INDES, ON N'EST PLUS OBLIGÉ DE CONTOURNER TOUTE L'AFRIQUE.

ET QUOI D'AUTRE ?

IL Y A EU LA GUERRE EN EUROPE. ENTRE LA FRANCE ET LA PRUSSE...

AH !...

LE CHANCELIER BISMARCK A RÉUNI PLUS DE 800 000 HOMMES. LES ARMÉES FRANÇAISES ONT ÉTÉ ÉCRASÉES...

MON DIEU !

L'EMPEREUR NAPOLÉON A DÛ CAPITULER...

IL S'EST EXILÉ EN ANGLETERRE...

ET QUOI ENCORE ?

C'EST À PEU PRÈS TOUT... ENFIN EN CE QUI CONCERNE LES ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS...

KRIAAAAA

KRIAAAAA

BIEN DORMI ?

COMME UN ENFANT ! VOUS SAVOIR LÀ AVEC VOS HOMMES, VOTRE ÉQUIPEMENT, TOUT CELA EST D'UN TEL RÉCONFORT !

MOI AUSSI, JE SUIS BIEN CONTENT D'ÊTRE ICI ! J'AVOUE QU'IL M'EST ARRIVÉ DE DOUTER !...

DE ME RETROUVER ?

OUI, DE VOUS RETROUVER !... ET VIVANT, QUI PLUS EST !

QU'ALLEZ-VOUS FAIRE, MAINTENANT ?

ME REPOSER !... JE SUIS ÉPUISÉ !...

... ET VOUS, DOCTEUR, ON VA VOUS REQUINQUER ! JE VAIS DONNER DES CONSIGNES À MON CUISINIER POUR QU'IL VOUS GAVE !

CE QU'IL AVAIT FAIT HIER SOIR ÉTAIT SUCCULENT !

ET VOUS, QU'ENVISAGEREZ-VOUS ?

JE VEUX DIRE : UNE FOIS QUE VOUS AUREZ REPRIS DES FORCES ?

J'AI UN RÊVE... UN VIEUX RÊVE QUE JE VEUX ACCOMPLIR...

QUEL RÊVE ?

DÉCOUVRIR LES SOURCES DU NIL.

LE NIL EST UN FLEUVE PARTIELLEMENT MÉCONNU ! NOTAMMENT AU NIVEAU DE SA SOURCE...

LES ANCIENS PENSAIENT QU'IL PUISAIT SES EAUX DANS UNE IMMENSE MER INTÉRIEURE...

... OU QU'IL PRENAIT SA SOURCE AU SOMMET D'UNE GIGANTESQUE MONTAGNE. LES ROMAINS ONT TENTÉ D'ÉLUCIDER CE MYSTÈRE...

NÉRON PUIS VESPASIEN ONT DILIGENTÉ DES EXPÉDITIONS VERS LES TERRES INCONNUES DE L'AFRIQUE INTÉRIEURE, MAIS EN VAIN...

PTOLÉMÉE, LUI, PENSAIT QUE CETTE SOURCE PROVENAIT DES NEIGES DE LA MONTAGNE DE LA LUNE...

... QUI, EN FONDANT, ALIMENTAIENT LES LACS SITUÉS PLUS AU NORD. IL SE SERAIT AGI DE DEUX COURS D'EAU DISTINCTS, SE RÉUNISSANT PLUS TARD POUR FORMER LE NIL...

ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

SA SOURCE EST LÀ !

LE NORD DU TANGANYIKA ?

SA PARTIE SEPTENTRIONALE, OUI. J'EN SUIS SÛR.

PLUSIEURS COURS D'EAU IMPORTANTS S'ÉCHAPPENT DU RÉSERVOIR DU HAUT TANGANYIKA. JE PENSE QUE C'EST LÀ QU'IL FAUT VOIR LES SOURCES DU NIL...

VOUS N'AVEZ PAS ENCORE EXPLORÉ L'ENDROIT ?

COMMENT AURAIS-JE PU LE FAIRE AVEC JUSTE UNE POIGNÉE D'HOMMES ET SANS SOUTIEN FINANCIER ?

J'AI TOUS LES HOMMES NÉCESSAIRES ET J'AI LE SOUTIEN FINANCIER.

VOUS M'ACCOMPAGNERIEZ ?

JE VOUS ACCOMPAGNERAI.

MERVEILLEUX !

STANLEY, VOUS ÊTES UN HOMME COMME JE LES AIME !

ET QUAND PARTIRONS-NOUS ?

LE TEMPS DE NOUS REPOSER ET DE TROUVER UNE EMBARCATION À NOTRE CONVENANCE...

LE 15 NOVEMBRE 1871, LA NOUVELLE EXPÉDITION DE STANLEY ET LIVINGSTONE SE MET EN ROUTE...

PARTIR AVEC UN HOMME TEL QUE VOUS CHANGE RADICALEMENT LA DONNE !

EN BIEN, J'ESPÈRE ?

VOYONS !...

D'OÙ VOUS EST VENUE CETTE PASSION POUR L'AFRIQUE ET CETTE ENVIE DE L'EXPLORER ?

OH, CELA REMONTE BIEN LOIN !...

VOYEZ-VOUS, MA FAMILLE, QUOIQUE D'ORIGINE NOBLE, ÉTAIT PAUVRE, ET MON ENFANCE A ÉTÉ RUDE...

MAIS NOUS AVIONS DES LIVRES ET J'ADORAIS LIRE...

ATTENDEZ ! JE CROIS QUE NOUS AVONS UN PROBLÈME...

MOUSOUNGOU, L'EAU ENTRE DANS LA PIROGUE. ELLE EST TROP LOURDE, TROP BASSE !...

TU AS RAISON... NOUS SOMMES TROP CHARGÉS. À LA PREMIÈRE GROSSE VAGUE, ON VA CHAVIRER ET TOUT PERDRE...

ON EST OBLIGÉS DE RENTRER. IL FAUT RÉDUIRE LE POIDS DE LA CARGAISON ET LE NOMBRE DES RAMEURS. SINON, ON N'Y ARRIVERA PAS...

ILS ABANDONNENT UNE PARTIE DE LEUR STOCK DE SEL ET D'ÉTOFFE ET LAISSENT SIX HOMMES. ILS REPARTENT À 18...

CETTE FOIS, C'EST BON !

VOUS PARLIEZ DE VOTRE ENFANCE, DES LIVRES...

OUI... J'AI APPRIS À LIRE DANS LA BIBLE... MAIS LÀ OÙ JE SUIS NÉ, À BLANTYRE, EN ÉCOSSE, DANS LE COMTÉ DE LANARK, LA VIE ÉTAIT DURE...

J'AI ÉTÉ PLACÉ TRÈS TÔT DANS LA FILATURE DE COTON BLANTYRE-WORKS. J'AVAIS TOUT JUSTE 9 ANS...

ARRIVÉE LE MATIN À 6 HEURES DANS LE NOIR...

RETOUR LE SOIR À 8 HEURES. L'HIVER, IL FAISAIT DÉJÀ NUIT....

TOUTE LA JOURNÉE DERRIÈRE LES MACHINES...

MAIS SI MES MAINS TRAVAILLAIENT DUR, MA TÊTE PARTAIT AILLEURS, LOIN DE L'USINE, DANS DES RÊVES DE VOYAGE, D'EXOTISME, D'AVENTURE...

CE N'EST PAS VRAIMENT CE QU'ON APPELLE UNE ENFANCE HEUREUSE !

... PAS MALHEUREUSE, NON PLUS !

J'AI APPRIS LÀ CE QU'ÉTAIENT LE TRAVAIL ET LA DURETÉ DE L'EXISTENCE. ET CE N'EST PAS UNE MAUVAISE CHOSE.

ET PUIS JE SAVAIS QUE CETTE SITUATION NE DURERAIT PAS ÉTERNELLEMENT...

CHAQUE JOUR, APRÈS LA FERMETURE DES ATELIERS, JE SUIVAIS DES COURS DU SOIR.

DE 8 HEURES À 10 HEURES, TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE...

J'APPRENAIS LA GRAMMAIRE, L'ARITHMÉTIQUE, LE LATIN, L'HISTOIRE, LA GÉOGRAPHIE...

RENTRÉ À LA MAISON, JE MÉMORISAIS LES LEÇONS, JE RÉDIGEAIS DES DEVOIRS. JE TRAVAILLAIS SOUVENT TARD DANS LA NUIT.

... MAIS J'APPRENDS, J'APPRENDS, J'APPRENDS ! J'AI UNE TELLE SOIF DE CONNAISSANCE ET DE SAVOIR !

J'ÉCONOMISE POUR M'ACHETER DES LIVRES...

L'UN DE CEUX QUI ME MARQUENT LE PLUS DURABLEMENT EST CELUI DE THOMAS DICK : *PHILOSOPHIE DE LA RELIGION ET DE LA VIE FUTURE.*

L'AUTEUR Y CONFORTE L'IDÉE QUE LA RELIGION ET LA SCIENCE NE SONT PAS FAITES POUR SE COMBATTRE L'UNE L'AUTRE, MAIS AU CONTRAIRE POUR SE SOUTENIR, S'ÉTAYER...

VOUS VOYEZ LÀ LES LEÇONS QUE J'EN AI TIRÉES !

JE LIS DES RÉCITS DE VOYAGES ET D'EXPLORATIONS, JE DÉCOUVRE LA BOTANIQUE ET LA GÉOLOGIE...

L'AVANTAGE QUE PRÉSENTAIT LA MACHINE SUR LAQUELLE JE TRAVAILLAIS, C'EST QU'ON POUVAIT Y APPUYER UN LIVRE, ET DONC LIRE TOUT EN TRAVAILLANT !

À 20 ANS JE QUITTE BLANTYRE POUR GLASGOW. JE M'INSCRIS SIMULTANÉMENT À DES COURS DE MÉDECINE ET DE THÉOLOGIE...

... ET J'ADHÈRE À UN ORGANISME D'ÉVANGÉLISATION, LA "SOCIÉTÉ DES MISSIONS DE LONDRES".

... EN 1840, J'OBTIENS MON DOCTORAT DE MÉDECINE ET J'ACHÈVE MES ÉTUDES THÉOLOGIQUES...

... J'AI DANS L'IDÉE DE DEVENIR MÉDECIN MISSIONNAIRE EN CHINE.

MALHEUREUSEMENT L'ANGLETERRE ET LA CHINE ENTRENT EN GUERRE CETTE ANNÉE-LÀ, ET TOUTE MISSION ÉVANGÉLIQUE DEVIENT IMPOSSIBLE.

BLAM

ALORS JE PENSE À L'AFRIQUE...

C'EST LÀ, AU CAP, QUE JE DÉBARQUE UN BEAU MATIN, APRÈS TROIS MOIS DE VOYAGE. J'AI TOUT JUSTE 27 ANS...

IL EST DÉJÀ LOIN, LE PETIT GAMIN DE LA FILATURE DE COTON !...

MON RÊVE S'INCARNE...

L'AFRIQUE !

... UNE PASSION QUI NE M'A JAMAIS QUITTÉ !

MOUSOUNGO !

?

LA NUIT VA VENIR. REGARDE LÀ-BAS, CETTE PLAGE...

ON POURRAIT FAIRE LE BIVOUAC, NON ?

ÇA SEMBLE PAS MAL EN EFFET... QU'EN PENSEZ-VOUS, DOCTEUR ?

POURQUOI PAS ?

HÉ ! VITE, VENIR !

QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

LES VOUAROUNDI ! ILS VEULENT TRIBUT !

JE M'EN CHARGE !

ALORS ?

QUELLE IMPUDENCE ! ILS EXIGENT 10 MÈTRES DE TISSU !

JE LUI AI DIT DONNANT-DONNANT : TU AURAS TES 10 MÈTRES MAIS APPORTE-NOUS D'ABORD DE QUOI DÎNER !

IL A ACCEPTÉ ?

ILS APPORTENT UN MOUTON ET 16 LITRES DE VIN DE PALME...

MAIS LE VIN EN QUESTION EST RUDEMENT ALCOOLISÉ ET LE LENDEMAIN AU RÉVEIL...

!

MOUSOUNGO ! DOCTEUR !

QUE SE PASSE-T-IL ?

IL SE PASSE QUE CES IDIOTS ONT ABUSÉ DU VIN...

... ET QUE PENDANT QU'ILS CUVAIENT, ON NOUS A VOLÉ PLEIN DE CHOSES !

... DU SUCRE, DE LA FARINE, DES MUNITIONS...

ENCORE HEUREUX QUE LES FUSILS NE SOIENT PAS RESTÉS DANS LA PIROGUE !

OUI ! À CETTE HEURE-CI, TOUT AURAIT DISPARU !

QUE FAIT-ON ?

QUE VOULEZ-VOUS FAIRE ? COMMENT RETROUVER NOS VOLEURS ? LA SEULE CHOSE POSSIBLE, MAINTENANT, C'EST DE FICHER LE CAMP D'ICI.

VOUS AVEZ DÉJÀ ÉTÉ VOLÉ ?

OH LÀ !... DES DIZAINES DE FOIS ! ET ATTAQUÉ AUSSI !

... PAR LES HOMMES COMME PAR LES BÊTES !

... MÊME UNE FOIS, PAR UN LION !

UN LION ?

C'ÉTAIT EN 1843, À KOLOBENG, DANS LA BELLE VALLÉE DE LA MABOTSA...

J'AVAIS FONDÉ UNE MISSION CHEZ LES BAKATLAS. EN MON HONNEUR, ILS AVAIENT ORGANISÉ UNE GRANDE CHASSE...

UNE CHASSE AU LION...

SOUDAIN, UN ANIMAL A SURGI...

DOCTEUR !!!

PAW

AAH !!!

CLIC

DOCTEUR ! PÈRE !

RRRAAAA

... CE JOUR-LÀ, JE M'EN SUIS SORTI DE JUSTESSE !

J'AI D'AILLEURS TOUJOURS DE JOLIES MARQUES SUR LA POITRINE ET L'ÉPAULE !

VOUS ÊTES RESTÉ LONGTEMPS À KOLOBENG ?

ÇA A ÉTÉ MON QUARTIER GÉNÉRAL PENDANT PRESQUE QUATRE ANS...

... C'EST À CETTE ÉPOQUE QUE JE ME SUIS MARIÉ. AVEC MARY, LA FILLE DU RÉVÉREND MOFFAT.

NOUS AVONS EU TROIS ENFANTS...

J'AI DÛ CONSTRUIRE UNE MAISON, UNE GRANDE MAISON... ET TOUT FAIRE DE MES MAINS. J'AI ÉTÉ MAÇON, CHARPENTIER, COUVREUR, ÉBÉNISTE...

NOUS FAISIONS TOUT PAR NOUS-MÊMES : NOTRE PAIN, NOTRE BEURRE, NOS CHANDELLES, LE SAVON...

J'AI APPRIS LES DIALECTES ET LES COUTUMES LOCALES. JE PRÊCHAIS ET TENTAIS DE CONVERTIR LES CHEFS DE VILLAGE...

CELA NE DEVAIT PAS ÊTRE FACILE ?

OH NON !... MAIS LA DIFFICULTÉ NE ME FAISAIT PAS PEUR ! CE QUI PAR CONTRE ME RÉVOLTAIT...

... C'EST L'ESCLAVAGISME !
QUEL SCANDALE ! QUELLE HONTE !

C'EST UN CRIME COMMIS À LA FACE DE DIEU ! LE JUSTE
NE PEUT QUE S'INDIGNER D'UNE SITUATION AUSSI DÉSESPÉRANTE
ET DÉGRADANTE QUE L'HOMME FAIT À L'HOMME !

POURTANT ICI, EN AFRIQUE,
C'EST UNE PRATIQUE LARGEMENT RÉPANDUE
ET QUE TOUT LE MONDE SEMBLE
TOLÉRER !

LES NÈGRES LA PRATIQUENT ENTRE EUX,
D'UNE TRIBU OU D'UN VILLAGE À L'AUTRE !...

LES ARABES EN FONT DEPUIS LONGTEMPS
UN COMMERCE IMPORTANT ET FORT LUCRATIF...

ET LES BLANCS DE LA RÉGION DU CAP
EN PROFITENT AUTANT QUE FAIRE SE PEUT !

J'AI TENTÉ D'INTERVENIR, DE FAIRE ENTENDRE
CE QUI ME SEMBLE ÊTRE LA PAROLE DE DIEU,
MAIS IL M'A FALLU BATTRE EN RETRAITE. MÊME
LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS M'ABANDONNAIT !...

POUR SE DÉBARRASSER DE MOI, ILS ONT
PRÉFÉRÉ M'ENVOYER LÀ-BAS, PLUS LOIN, AU NORD,
LÀ OÙ JE NE PROVOQUERAIS PAS DE SCANDALE !

ATTENTION !

BON DIEU ! IL EN SORT DE PARTOUT !

RESTONS CALMES !

SURTOUT, PAS DE MOUVEMENTS BRUSQUES...

APRÈS TOUT, ILS SONT ICI CHEZ EUX !

OUI, SI ON VEUT...

DRÔLE DE FAÇON DE VOIR LES CHOSES !

REGARDEZ ! LÀ, CETTE POINTE, C'EST LE PIC DE LOUHANGA ! ON APPROCHE !...

LÀ-BAS, AU BOUT DU LAC, TU AS LE ROUSSIZI. IL SORT DU LAC AVEC BEAUCOUP, BEAUCOUP D'EAU POUR ALLER AU PAYS DE MTÉSA...

HI HI...

VOUS VOYEZ CE QUE JE DISAIS !

CHER DOCTEUR, JE NE VOUDRAIS PAS VOUS CHAGRINER, MAIS À VOTRE PLACE, JE N'ACCORDERAIS QUE PEU DE FOI AUX DIRES DE CE BONHOMME...

DE TOUTE FAÇON, NOUS N'ALLONS PAS TARDER À ÊTRE FIXÉS.

ABSOLUMENT...

MALHEUREUSEMENT POUR LIVINGSTONE, C'EST STANLEY QUI A RAISON !

LES EAUX DU ROUSSIZI SE DÉVERSENT DANS LE LAC ET NON LE CONTRAIRE ! J'EN SUIS DÉSOLÉ POUR VOS SOURCES DU NIL, MAIS...

OUI, C'EST BIEN DOMMAGE, MAIS...

HUM ! JE CRAINS QUE VOUS N'AYEZ RAISON !

JE RESTE NÉANMOINS PERSUADÉ QUE PAR LÀ, PLUS À L'EST, IL EXISTE UN EFFLUENT !

... TOUS LES LACS D'EAU DOUCE ONT NÉCESSAIREMENT UN DÉBOUCHÉ !

LES DEUX HOMMES DÉCIDENT CEPENDANT D'EN RESTER LÀ DE LEUR EXPÉDITION.

ON VA SE TROUVER UNE PETITE CRIQUE OÙ BIVOUAQUER...

DE CE CÔTÉ, PEUT-ÊTRE ?

REGARDEZ ! ON NOUS OBSERVE !

CE SONT SÛREMENT DES VOUAJIJI... ET ILS ONT UNE FAMEUSE RÉPUTATION DE PILLEURS !

IL Y A DES PETITES ÎLES PAR LÀ-BAS... ON POURRAIT SANS DOUTE Y ÉTABLIR NOTRE CAMP ?

KRIAAA

KRIAAA

JE VAIS TOUT DE SUITE NOTER LEUR PRÉSENCE ET RELEVER LEUR POSITION...

... ET 3° 41 DE LATITUDE.

MON CHER, JE SAIS COMMENT NOUS ALLONS LES APPELER...

NEW YORK HERALD ISLANDS ! QU'EN DITES-VOUS ? ÇA SONNE BIEN ?

EN TOUT CAS, CELA VA RÉJOUIR MON VÉNÉRÉ PATRON !

BRAVO, MONSIEUR STANLEY ! ET MERCI POUR TOUT !

ON A CHOISI LE BON ENDROIT, JE CROIS ! CES NEW YORK HERALD ISLANDS SONT ÉPATANTES !

SI LES CROCODILES LES IGNORENT !...

AU FAIT : ET SI VOUS REPRENIEZ VOTRE HISTOIRE ?

BAH ! QUI CELA INTÉRESSE ?

MOI, PARDI !... ET PUIS SENSIBLEMENT LE MONDE ENTIER !

AH !... JE NE SAIS MÊME PLUS OÙ J'EN ÉTAIS...

AH SI : LORSQUE J'AI QUITTÉ KOLOBENG...

C'ÉTAIT EN 1849... MON IDÉE ÉTAIT DE JOINDRE LE LAC NGAMI ET DE RETROUVER SÉBITOUANÉ, LE CHEF DES MALOKOLOS...

NOUS SOMMES DONC PARTIS AVEC MARY, NOS TROIS ENFANTS ET QUELQUES AMIS...

NOUS VOYAGIONS À BORD DE DEUX GRANDS CHARIOTS TIRÉS PAR DES BŒUFS.

CE N'ÉTAIT PAS TRÈS RAPIDE...

C'EST POURTANT DANS CET ÉQUIPAGE QUE NOUS AVONS PROGRESSÉ VERS LE NORD PUIS LE CENTRE DE L'AFRIQUE. SA PARTIE LA PLUS MÉCONNUE...

NOUS AVONS ATTEINT LE BOURG DE SÉCHÉKÉ EN MAI 1851...

... ET QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, FIN JUIN, DANS UN LIEU TOTALEMENT INCONNU, JE DÉCOUVRIS LE COURS DU HAUT ZAMBÈZE.

PERSONNE N'AVAIT IMAGINÉ QU'UN TEL FLEUVE POUVAIT COULER LÀ !

LES ANCIENNES CARTES PORTUGAISES REPRÉSENTENT SA SOURCE BEAUCOUP PLUS À L'EST !

EN 1852, J'AI FAIT EMBARQUER MA FEMME ET MES ENFANTS POUR L'ANGLETERRE.

C'ÉTAIT PLUS RAISONNABLE...

ET J'AI REPRIS SEUL MES EXPLORATIONS...

J'AVAIS DÉJÀ DÉCOUVERT, OUTRE LE COURS DU HAUT ZAMBÈZE, LE DÉSERT DU KALAHARI ET LE LAC NGAMI. ET JE NE COMPTAIS PAS EN RESTER LÀ !

EN FAIT, INDÉPENDAMMENT DE MA PRATIQUE DE MISSIONNAIRE ET DE MON SAVOIR-FAIRE MÉDICAL, JE ME DÉCOUVRAIS UNE ÂME D'EXPLORATEUR !

ET CETTE PASSION DE DÉCOUVRIR DES TERRES INCONNUES ME PRENAIT TOTALEMENT !

... EST-CE QUE TOI EN EUROPE, TU AS AUSSI DE L'EAU QUI FAIT DE LA FUMÉE ET QUI IMITE LE BRUIT DU TONNERRE ?

DE QUOI PARLES-TU ?

L'EAU LÀ-BAS, À TROIS OU QUATRE JOURS... TU VEUX VOIR ?

BIEN SÛR, JE VOULAIS VOIR !

ÉCOUTE !

EN EFFET !
COMME UN CHUINTEMENT !...
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT
BIEN ÊTRE ?

ET LÀ, REGARDE !
LA FUMÉE !

CE N'EST PAS DE LA FUMÉE !

DE LA VAPEUR ?

POURTANT
ELLE EST
FROIDE...

... ET LE BRUIT EST DE PLUS EN PLUS FORT !

UNE CHUTE !
CE DOIT ÊTRE UNE CHUTE !
UNE CHUTE D'EAU !...

MAIS POUR ÊTRE
SI BRUYANTE, ELLE DOIT ÊTRE
SACRÉMENT HAUTE !...

C'EST LÀ.

!

UN FLEUVE LARGE COMME LA TAMISE SE PRÉCIPITAIT TOUT ENTIER DANS UN GOUFFRE DE PLUS DE 300 PIEDS DE HAUT !

EU ÉGARD À LA MAJESTÉ DU SITE, JE DÉCIDAI DE LUI DONNER LE NOM DE NOTRE SUZERAINE : VICTORIA.

... C'ÉTAIT EN NOVEMBRE 1855. J'AI REGAGNÉ L'ANGLETERRE QUELQUES MOIS PLUS TARD.

IL ME TARDAIT DE METTRE PAR ÉCRIT MES OBSERVATIONS ET MES RÉFLEXIONS CONCERNANT L'OUVERTURE DE L'AFRIQUE CENTRALE AU RESTE DU MONDE...

... EN INSISTANT SUR LA NÉCESSITÉ D'ACCOMPAGNER CETTE OUVERTURE COMMERCIALE D'UN DÉVELOPPEMENT CULTUREL ET RELIGIEUX.

... LES INDIGÈNES DOIVENT ÊTRE ÉDUQUÉS DANS LE RESPECT DE LEURS PROPRES VALEURS, MAIS AUSSI OUVERTS À LA SOCIÉTÉ HUMAINE ET À L'AMOUR DE DIEU...

AINSI , TOUT EN CONVERSANT, LIVINGSTONE ET STANLEY REJOIGNENT TRANQUILLEMENT LEUR BASE À OUJIJI.

QUAND UN SOIR...

MOUSOUNGO ! IL Y A DES RÔDEURS !

BON SANG, C'EST VRAI ! IL Y A DU BRUIT DANS LES FEUILLAGES. ET ÇA S'APPROCHE, ON DIRAIT !...

SÉLIM ! MON FUSIL ! VITE !...

ILS SONT RUDEMENT NOMBREUX ET NOUS N'AVONS QU'UN NOMBRE LIMITÉ DE CARTOUCHES...

OÙ EST LE DOCTEUR ?

DANS LA MONTAGNE, AU-DESSUS. IL EST PARTI SE PROMENER.

HUM !...

QUE TOUS LES HOMMES SE REGROUPENT AUTOUR DU CANOT !

L'ATTAQUE EST IMMINENTE LORSQUE LIVINGSTONE RÉAPPARAÎT SOUDAINEMENT.

EH BIEN ? QUE SE PASSE-T-IL ?

MAIS ? IL EST IVRE, MA PAROLE ?! COMPLÈTEMENT IVRE !

BON. ON VA ARRANGER ÇA !

SALUT, CHEF ! JE NE SAIS PAS CE QUE TU VEUX, MAIS ON NE VA PAS SE BATTRE. D'AILLEURS, REGARDE TOUS NOS FUSILS : CE NE SERAIT PAS JUSTE !

ALORS JE VAIS TE FAIRE UN CADEAU. UN CADEAU D'AMITIÉ. ET TU REPARTIRAS JOYEUX. D'ACCORD ?

NON, NON....

ACCEPTE DONC, VIEIL IMBÉCILE !

...

AH JE... D'ACCORD !

ILS REGAGNENT OUJIJI LE 13 DÉCEMBRE.

BIEN !... QUELQUES JOURS DE REPOS ET NOUS POURRONS PRÉPARER LE GRAND DÉPART...

STANLEY, JE... HUM ! IL FAUT QUE JE VOUS PARLE...

VOYEZ-VOUS, JE NE RENTRERAI PAS AVEC VOUS.

HEIN ?

OUI, JE SAIS... VOUS ÊTES VENU DE SI LOIN ME CHERCHER ICI AU PÉRIL DE VOTRE VIE ! ET SANS DOUTE M'AVEZ-VOUS SAUVÉ...

... MAIS JE NE PEUX PAS RENTRER EN ANGLETERRE. EN TOUT CAS, PAS ENCORE...

VOUS SAVEZ COMME MOI COMBIEN CETTE HISTOIRE DE SOURCES DU NIL ME TURLUPINE...

JE VAIS À NOUVEAU EXPLORER LE NORD DU TANGANYIKA. LA PARTIE PLUS À L'EST. ET LES AUTRES LACS DE LA RÉGION...

MAIS ? QUE DIRAI-JE ?

À CEUX QUI VOUS ATTENDENT ?

... EH BIEN, QUE LE VIEUX FOU A PRÉFÉRÉ RESTER CHEZ LES SAUVAGES ET LES FAUVES !

CE QUI EST, MA FOI, ASSEZ VRAI !

VOUS AI-JE RACONTÉ MON RETOUR EN ANGLETERRE EN 1856 ?

ÉPOUVANTABLE !

ILS ME PRENAIENT POUR UN SAINT OU POUR UN HÉROS ! PAS MOYEN D'AVOIR CINQ MINUTES DE PAIX !

RÉCEPTIONS, DISCOURS, MÉDAILLES, PHOTOGRAPHIES...
RIEN NE M'A ÉTÉ ÉPARGNÉ !

HEUREUSEMENT MON LIVRE *VOYAGE ET EXPLORATIONS D'UN MISSIONNAIRE EN SUD AFRIQUE* S'EST TRÈS BIEN VENDU, ET LE FOREIGN OFFICE M'A CHARGÉ DE POURSUIVRE MES EXPLORATIONS POUR LE COMPTE DE LA COURONNE.

DE PLUS, LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS A CONSIDÉRÉ QUE J'AVAIS OUTREPASSÉ MES SIMPLES FONCTIONS PASTORALES ET A REFUSÉ DE ME CONFIER D'AUTRES MISSIONS...

EN MARS 1858, À BORD DU VAPEUR *LA PERLE*, JE REPARS DONC. DESTINATION LE MOZAMBIQUE.

CETTE FOIS JE DISPOSE D'UNE ÉQUIPE IMPORTANTE, DE MATÉRIEL ET DE MOYENS FINANCIERS CONSÉQUENTS...

MA FEMME M'ACCOMPAGNE, AINSI QUE MON AMI LE DOCTEUR KIRK ET MON FRÈRE CHARLES, NOMMÉ SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'EXPÉDITION.

TOOOOOT !

NOUS AVONS AVEC NOUS TOUTE UNE ÉQUIPE SCIENTIFIQUE : UN GÉOLOGUE, UN BOTANISTE, UN PHYSICIEN, UN MÉDECIN ET UN DESSINATEUR.

CETTE EXPÉDITION EST PLACÉE SOUS LES MEILLEURS AUSPICES !...

ET POURTANT NOUS ALLONS DE PROBLÈME EN PROBLÈME, D'ÉCHEC EN ÉCHEC...

NOTRE MISSION EST D'EXPLORER PLUS À FOND LA VALLÉE DU ZAMBÈZE ET D'Y TROUVER UNE ROUTE COMMERCIALE PROPICE AUX ÉCHANGES AVEC L'ANGLETERRE...

MAIS LES OBSTACLES SURGISSENT DE PARTOUT : FLEUVES IMPRATICABLES, RAPIDES DANGEREUX, TRIBUS BELLIQUEUSES, SANGSUES, MALADIES, FIÈVRES...

LE SORT SEMBLE S'ACHARNER SUR NOUS. PARMI LES MEMBRES DE L'EXPÉDITION LES DÉCÈS S'ACCUMULENT. MARY, MA FEMME, EST ELLE-MÊME TOUCHÉE PAR LA MALARIA...

ELLE LUTTE AUTANT QU'ELLE PEUT. MAIS LE MAL L'EMPORTE...

ELLE FERME LES YEUX LE 27 AVRIL 1862, À L'HEURE OÙ LE SOLEIL SE COUCHE...

... ET ELLE NE LES OUVRIRA PLUS...

SON PAUVRE CORPS EST ENTERRÉ À CHOUPANGA, SOUS UN IMMENSE BAOBAB.

... OUI, MALGRÉ TOUS LES MOYENS MIS EN ŒUVRE, CETTE SECONDE EXPÉDITION FUT EN RÉALITÉ UN ÉCHEC.

... ENFIN DISONS UN DEMI-ÉCHEC ! NOUS AVONS QUAND MÊME DÉCOUVERT UN CERTAIN NOMBRE DE CHOSES, COMME LE LAC MALAWI...

QUOI QU'IL EN SOIT, LE GOUVERNEMENT A FINI PAR NOUS COUPER LES VIVRES. J'AI DÛ REGAGNER L'ANGLETERRE. C'ÉTAIT EN 1864...

CETTE FOIS, ACCUEIL GLACIAL ! MES COMPATRIOTES ONT LA MÉMOIRE COURTE ! FINIES LES MÉDAILLES ET LES RÉCEPTIONS : TOUT À COUP, J'ÉTAIS DEVENU INFRÉQUENTABLE !

J'AI DÉCIDÉ NÉANMOINS DE REPARTIR, ET CE LE PLUS VITE POSSIBLE, MÊME SI, JE LE SAVAIS, MES MOYENS SERAIENT BIEN LIMITÉS !

MAIS VOUS COMMENCEZ À ME CONNAÎTRE : CETTE SOIF DE CONNAISSANCE QUI ME TIENT DEPUIS MON ENFANCE ET MES PREMIÈRES LECTURES CONTINUAIT À ME TARAUDER !

EN MARS 1866, ME VOILÀ DE NOUVEAU À ZANZIBAR OÙ JE BATAILLE POUR CONSTITUER UNE CARAVANE...

NOUS SOMMES DONC REPARTIS...

J'AVAIS AVEC MOI SIX CHAMEAUX, DEUX MULES, QUATRE ÂNES ET UNE TRENTAINE D'HOMMES...

MON IDÉE ÉTAIT TOUJOURS DE POURSUIVRE L'EXPLORATION DE CETTE RÉGION ET DE TROUVER DES ROUTES FLUVIALES QUI FACILITERAIENT LES ÉCHANGES COMMERCIAUX...

ET À L'OCCASION DE LOCALISER LES SOURCES DU NIL ?

VOUS ME DEVINEZ BIEN !

... MAIS QUOI QU'IL EN SOIT, RIEN DE BIEN PROBANT N'EN EST RESSORTI...

... ABANDONS, AGRESSIONS, VOLS, ATTAQUES, FIÈVRES...

PETIT À PETIT, NOS RÉSERVES EN VIVRES SE SONT ÉPUISÉES ET L'ENTHOUSIASME S'EST ÉMOUSSÉ...

... ET PUIS IL Y A CE JOUR DE JUILLET DERNIER OÙ J'AI ÉTÉ LE TÉMOIN DE L'HORREUR : UNE SCÈNE ATROCE...

VOUS SAVEZ TOUT LE DÉGOÛT, TOUTE L'AVERSION QUE J'ÉPROUVE POUR LES TRAFIQUANTS D'ESCLAVES. EH BIEN, JE ME SUIS TROUVÉ SPECTATEUR RAPPROCHÉ D'UNE DE LEURS EXACTIONS.

CE JOUR-LÀ, AU MARCHÉ DE NIANGOUÉ, IL Y AVAIT FOULE. MAIS DES NÉGRIERS ARABES ÉTAIENT VENUS SE RAVITAILLER EN CHAIR FRAÎCHE...

À LA SUITE D'UN DIFFÉREND CONCERNANT UNE TRACTATION, ILS ONT CARRÉMENT OUVERT LE FEU SUR LA POPULATION...

UN MASSACRE ÉPOUVANTABLE ! DES DIZAINES, DES CENTAINES DE MORTS ! DES HOMMES, DES FEMMES, DES ENFANTS !...

ET J'ÉTAIS LÀ, SEUL, IMPUISSANT !...

CELA M'A SAPÉ LE MORAL. ET L'AIDE ET LE MATÉRIEL QUE J'ATTENDAIS N'ARRIVAIENT PAS...

... JE ME SUIS RETIRÉ ICI, À OUJIJI. JE NE SAIS PAS TROP CE QUE J'ATTENDAIS...

MON ARRIVÉE ?

ALLONS ! PAS UNE SECONDE JE N'AURAIS PENSÉ QU'ON PUISSE AINSI ME CHERCHER !

QUELQUE CHOSE VOUS CHAGRINE, ON DIRAIT ? JE LE VOIS SUR VOTRE VISAGE !

HUM !...

CE QUI ME CHAGRINE, C'EST TOUT SIMPLEMENT QU'ON DOIVE AINSI SE QUITTER !

VOUS SAVEZ, J'AI RAREMENT EU L'OCCASION DE RENCONTRER QUELQU'UN COMME VOUS, DOCTEUR !

VOTRE AMITIÉ M'A ÉGALEMENT ÉTÉ D'UN GRAND SECOURS !

DE TOUTE FAÇON, NOUS NE NOUS QUITTONS PAS TOUT DE SUITE. JE VAIS AVEC VOUS JUSQU'À KOUIHARA RÉCUPÉRER TOUT CE QUI M'Y ATTEND DEPUIS PLUS DE TROIS ANS !

SI VOUS SAVIEZ COMME J'EN AI RÊVÉ DE CES FICHUES CAISSES !

MAIS SEUL, C'ÉTAIT IMPOSSIBLE...

QUE CONTIENNENT-ELLES, CES CAISSES ?

OH, DE TOUT ! DES ARMES, DES MUNITIONS, DES LIVRES, DES MÉDICAMENTS, DES CONSERVES, DE L'ALCOOL...

AH AH !...

À VOUS L'HONNEUR, CHER DOCTEUR !

CRAAAK

TROIS POTS DE CONFITURE, DE LA MOUTARDE, UN FROMAGE...

HUM !...

DUR COMME UN CAILLOU, CE FROMAGE !

... DEUX PAIRES DE CHAUSSURES, DES BOUGIES, DU SUCRE...

MAIS OÙ SONT PASSÉS LES FUSILS ET LES MUNITIONS ? ET LES BOUTEILLES D'EAU-DE-VIE ?

NE VOUS EN FAITES PAS ! UNE FOIS ARRIVÉ À ZANZIBAR, JE VOUS FERAI EXPÉDIER ICI TOUT CE DONT VOUS AUREZ BESOIN.

MERCI, STANLEY !

IL FAUT VRAIMENT QUE JE VOUS ABANDONNE ? VOUS NE VOULEZ PAS REVENIR AVEC MOI EN ANGLETERRE ?

MÊME QUELQUES MOIS, LE TEMPS DE REPRENDRE DES FORCES ?

NON...

LE 14 MARS 1872, C'EST LE DÉPART, LA SÉPARATION...

STANLEY REPART VERS ZANZIBAR, LAISSANT LIVINGSTONE À SES RÊVES ET À SA SOLITUDE.

VOICI LES CARNETS DE MON JOURNAL ET LES LETTRES POUR LES MIENS...

J'ESPÈRE QUE LE RÉCIT QUE J'AI FAIT DU MASSACRE COMMIS PAR CES NÉGRIERS SERA LARGEMENT DIFFUSÉ.

J'Y VEILLERAI !

ADIEU, MON AMI !

ADIEU, DOCTEUR !

LEURS CHEMINS SE SÉPARENT. STANLEY REJOINT L'ANGLETERRE, OÙ IL PUBLIERA QUELQUES MOIS PLUS TARD SON RÉCIT *COMMENT J'AI RETROUVÉ LIVINGSTONE.*

LIVINGSTONE, RESTÉ À KOUIHARA, ATTEND DANS UN PREMIER TEMPS LE CONVOI, LES ÉQUIPEMENTS ET LES VIVRES PROMIS PAR STANLEY.

PUIS IL REPREND LA ROUTE, LE 25 AOÛT, À LA TÊTE D'UNE CINQUANTAINE D'HOMMES. CE SERA SA DERNIÈRE EXPÉDITION...

QUELQUES MOIS PLUS TARD, APRÈS UN PÉRIPLE HASARDEUX ET DIFFICILE...

LE DOCTEUR NE SE LÈVE PAS ?

IL EST MALADE.

ENCORE ? AÏE !...

OUI, C'EST PAS BON. PAS BON DU TOUT...

IL SUCCOMBE DE LA DYSENTERIE LE 1ER MAI, SUR LES BORDS DU LAC BANGWELO. IL AVAIT TOUT JUSTE 60 ANS.

AU TERME D'UNE VÉRITABLE CÉRÉMONIE FUNÈBRE, SOUZI ET TCHOUMA, SES PLUS FIDÈLES SERVITEURS, ENTERRENT SON CŒUR ET SES ORGANES, PUIS EMBAUMENT SON CORPS AVEC DU SEL ET DE L'EAU-DE-VIE...

... AVANT DE RAMENER CELUI-CI À DOS D'HOMME JUSQU'À LA CÔTE, À TRAVERS 500 MILES DE BROUSSE, DE MARAIS ET DE STEPPES...

LE CONVOI MORTUAIRE ATTEINT BAGAMOYO, PETIT PORT DE LA CÔTE ORIENTALE EN FÉVRIER 1874. IL LEUR AURA FALLU PRÈS DE 7 MOIS POUR RAMENER LE CORPS DE LEUR MAÎTRE...

LE DOCTEUR DAVID LIVINGSTONE EST INHUMÉ LE 18 AVRIL 1874
DANS LA NEF CENTRALE DE L'ABBAYE DE WESTMINSTER.

MODÈLE INVOLONTAIRE ET HÉROS DE LA SOCIÉTÉ VICTORIENNE,
IL REPOSE DÉSORMAIS AUX CÔTÉS DES ROIS DE SON PAYS.

BROUGHT BY FAITHFUL HANDS
OVER LAND AND SEA
HERE RESTS
DAVID LIVINGSTONE,
MISSIONARY,
TRAVELLER,
PHILANTHROPIST,
BORN MARCH 19, 1813,
AT BLANTYRE, LANARKSHIRE
DIED MAY 1 1873,
AT CHITAMBOS VILLAGE, ULALA,

FOR 30 YEARS HIS LIFE WAS SPENT
IN AN UNWEARIED EFFORT
TO EVANGELIZE THE NATIVE RACES,
TO EXPLORE THE UNDISCOVERED SECRETS,
TO ABOLISH THE DESOLATING SLAVE TRADE,
OF CENTRAL AFRICA,
WHERE WITH HIS LAST WORDS HE WROTE,
"ALL I CAN ADD IN MY SOLITUDE, IS
MAY HEAVEN'S RICH BLESSING COME DOWN
ON EVERY ONE, AMERICAN, ENGLISH, OR TURK,
WHO WILL HELP TO HEAL
THIS OPEN SORE OF THE WORLD"

"OTHER SHEEP I HAVE, WHICH ARE NOT OF THIS FOLD
THEM ALSO I MUST BRING, AND THEY SHALL HEAR MY VOICE."

"TANTUS AMOR VERI, NIHIL EST QUOD NOSCERE MALIM,
QUAM FLUVII CAUSAS PER SÆCULA TANTA LATENTES."

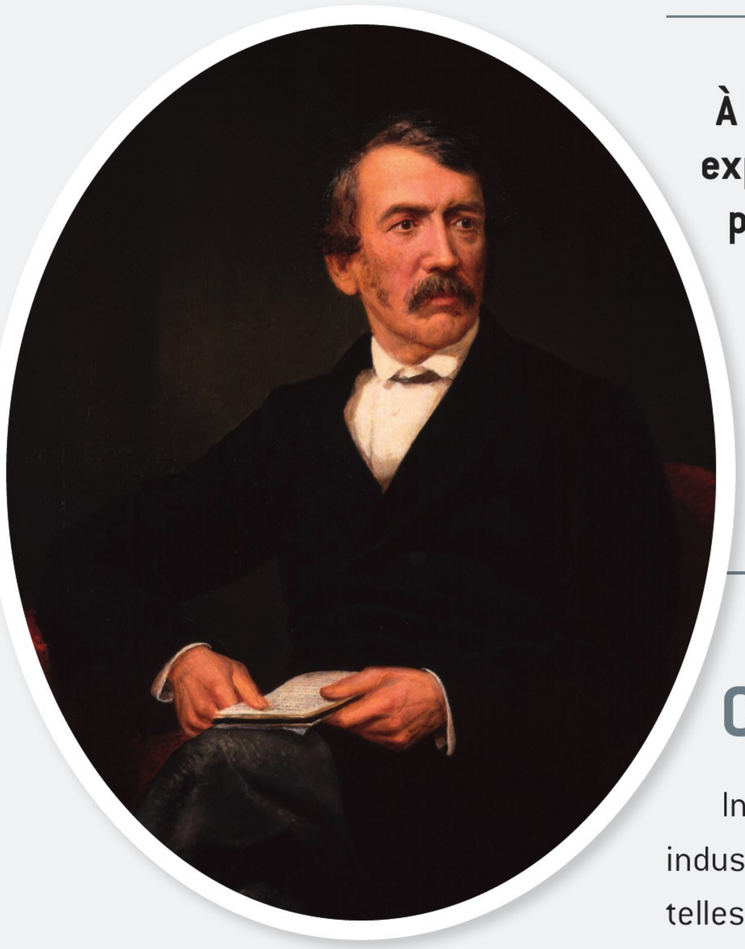
LE DOSSIER

LIVINGSTONE (1813-1873)

La vision des expéditions de **David Livingstone** racontée dans cet album, basée sur les écrits de **Livingstone** lui-même et autres témoignages, réaliste dans les faits, n'en est pas moins une vision d'auteur. Voici quelques notions confirmées au sujet de ces années qui ont vu ce docteur-missionnaire devenir l'une des figures de proue de l'expansion de l'Angleterre en Afrique. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter la bibliographie sélective proposée.

Dossier historique de Christian Clot

L'INÉPUISABLE EXPLORATEUR DE L'AFRIQUE



David Livingstone peint par Frederick Havill (1815–1884) à une date inconnue.

À une époque où l'Empire britannique rêve d'étendre son emprise sur le monde, les explorateurs du continent africain sont élevés au rang de héros. David Livingstone, premier Européen à avoir traversé l'Afrique d'ouest en est, fait figure de mythe victorien. Si ses découvertes annoncent l'ère du colonialisme moderne, ce missionnaire est loin du cliché habituel de l'explorateur blanc, avide de gloire et armé jusqu'aux dents. Profondément attaché à l'Afrique, respectueux de ses habitants dont il maîtrise les langues, il se bat sans relâche pour libérer les Africains du joug de l'esclavagisme et améliorer leur statut.

Contexte historique

Initiée dès la fin du XVIII^e^ siècle, la révolution industrielle voit l'émergence de grandes puissances telles que la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni. Le capitalisme est alors en plein avènement : les industries se lancent dans une course aux matières premières, tandis que les industriels prospectent, en quête de nouveaux marchés à conquérir. Dans une telle situation, la défaite de Napoléon à Waterloo en 1815 est une aubaine pour l'Empire britannique qui connaît alors une expansion coloniale sans précédent. Le Royaume-Uni, « l'empire sur lequel le soleil ne se couche jamais », devient alors la première puissance mondiale.

C'est dans ce contexte que le milieu du XIX^e^ siècle marque l'intérêt croissant des Anglais pour la savane centrafricaine et l'arrivée d'une nouvelle génération d'explorateurs. Malgré les comptoirs qui jalonnent les côtes de l'Afrique, l'intérieur du continent reste alors une *terra incognita*. Toutefois, suite à la loi sur l'abolition de l'esclavage dans l'Empire britannique en 1833 (bien que la pratique ait continué encore des décennies en Afrique), les richesses du sol africain (ivoire, huile de palme, bois précieux…) commencent à attirer les convoitises, tandis que celles du sous-sol s'apprêtent à suivre la même voie après la découverte des premiers gros diamants en Afrique du Sud. En encourageant toute une flopée d'expéditions vers le cœur de l'Afrique, l'empire de la reine Victoria souhaite ainsi s'approprier de nouvelles terres, mais surtout les matières premières qu'elles renferment. La connaissance géographique de ces zones devient une priorité, afin d'en lister les richesses puis d'ériger d'éventuelles voies commerciales. Les missions d'exploration s'accompagnent également d'une volonté d'évangélisation des populations indigènes, souvent perçues comme « non civilisées ». Au cours d'une époque victorienne marquée par le puritanisme et la dévotion religieuse, c'est dans un but éducatif que de nombreux missionnaires se lancent sur les traces des explorateurs.

Le XIX^e^ siècle marque également l'émergence d'un désir d'une meilleure compréhension scientifique du monde, d'un point de vue naturaliste, anthropologique et géographique. La Royal Geographical Society, créée en 1830, en est la conséquence directe. À l'origine de nombreuses missions d'exploration scientifique, elle devient une organisation savante incontournable. Elle permet ainsi de découvrir et faire connaître les actuelles ou futures possessions de l'Empire britannique, qui en profite pour revendiquer la primeur des territoires nouvellement explorés. Si l'apport scientifique de la Royal Geographical Society est sans précédent, elle a également contribué au colonialisme sauvage de l'Empire britannique à la fin du XIX^e^ siècle.

David Livingstone au lac Ngami (reproduction naïve sur diapositive peinte d'une peinture de John Murray).

Qui est David Livingstone ?

Un garçon pieux, mais trop curieux

Né le 19 mars 1813 dans une famille pauvre de Blantyre, en Écosse, rien ne prédispose David Livingstone à devenir l'une des sommités de l'époque victorienne. Comme de nombreux enfants de son époque, il travaille dès ses 10 ans dans une usine de coton. Malgré des journées de 12 h, l'adolescent, doté d'une volonté peu commune, parvient à suivre des cours du soir.

Ses parents l'initient très tôt aux lectures religieuses et aux récits de missionnaires, mais la curiosité sans limites du jeune Livingstone le pousse à dévorer carnets de voyages et rapports scientifiques. Finalement, c'est en lisant l'œuvre de Karl Gützlaff (un missionnaire allemand qui passa des années en Asie), qu'il trouve un moyen de combiner ses passions : il va devenir missionnaire… et médecin !

Ce qu'il fait : en 1836, il débute à Glasgow ses études de médecine, et intègre dès 1838 la Société missionnaire de Londres, où il suit une formation théologique. Deux ans plus tard, il obtient son diplôme de médecine, et est ordonné missionnaire dans la foulée. Le voilà prêt pour le départ !

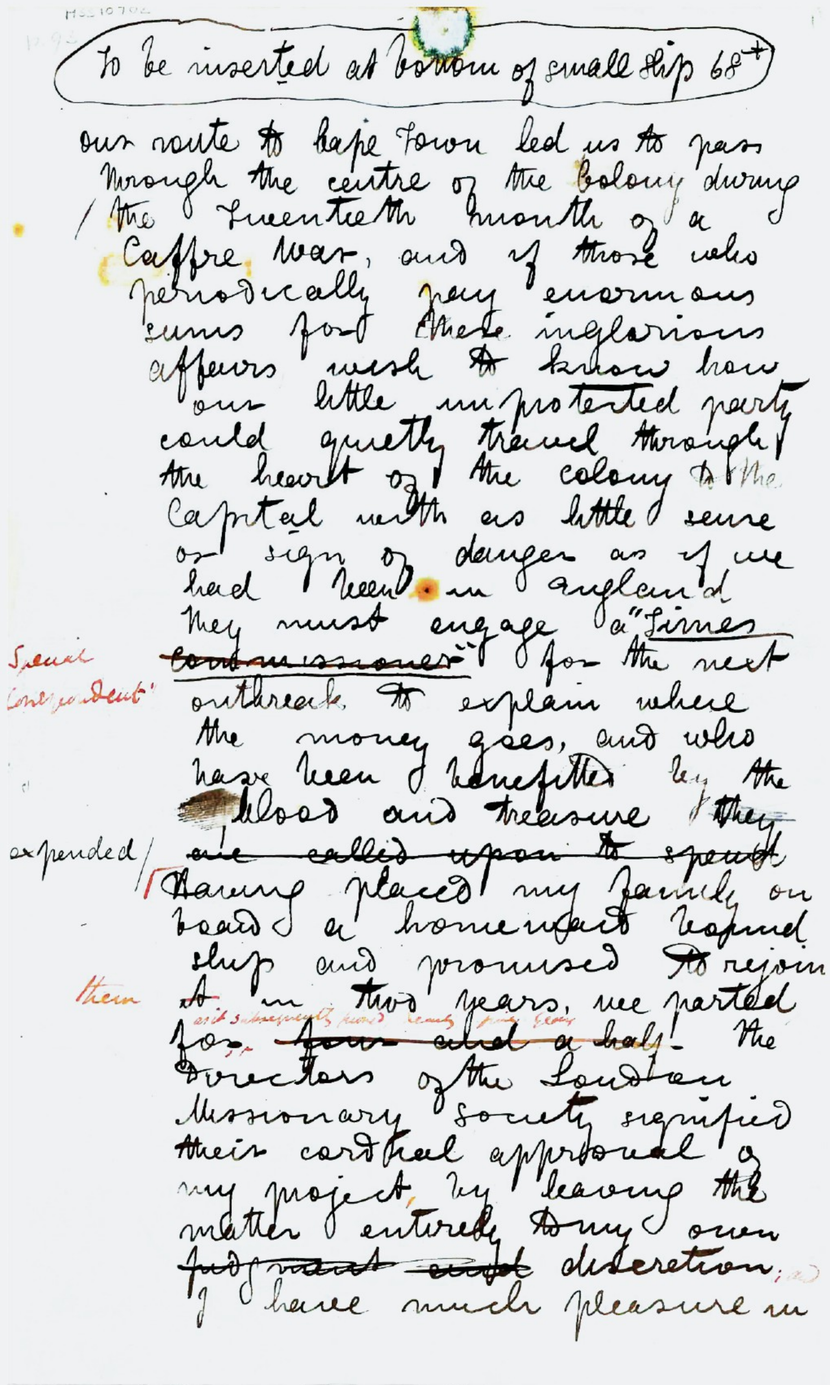
Toujours inspiré par les écrits de Gützlaff, il rêve d'obtenir une place de missionnaire en Chine… mais en est empêché par la première guerre de l'Opium, qui ravage l'Asie dès 1839. Finalement il se laisse séduire par son plan B, l'Afrique, après avoir été subjugué par les mots du missionnaire Robert Moffat, basé en Afrique du Sud, qui décrit les « fumées de milliers de villages, où aucun missionnaire n'est jamais allé ».

Monument dédié aux esclaves d'Afrique de l'Est à Stone Town, Zanzibar.

Un missionnaire aventurier

C'est donc un Livingstone avide d'affronter l'inconnu qui débarque au Cap en 1841. Après un bref passage au sein de la station missionnaire de Kuruman, où officie Moffat, il se rend plus au nord, dans le pays Bechuana (actuel Botswana), où il exerce sa fonction de missionnaire pendant 11 ans. En 1845, il épouse Mary, fille de Robert Moffat, avec qui il aura 6 enfants.

Très vite, Livingstone se différencie des autres missionnaires. Quand ses collègues se cantonnent aux stations déjà établies, il s'aventure dans des zones inconnues, plus de 500 km au nord. Il s'illustre par ses capacités à nouer des relations d'amitié et de confiance fortes avec les tribus locales, facilitées par ses compétences médicales et sa maîtrise du setwana, la langue locale. Si son attitude pacifique lui permet d'atteindre des zones reculées, il croise régulièrement les trafiquants d'esclaves qui s'y trouvent. Livingstone prend alors conscience des ravages causés par la traite humaine en Afrique.


To be inserted at bottom of small slip 68+

our route to Kuruman led us to pass through the centre of the Colony during the Seventeenth month of a Caffre War, and of those who periodically pay enormous sums for their inglorious efforts wish to know how our little unprotected party could quietly travel through the heart of the colony to the Capital with as little sense or sign of danger as if we had been in England. They must engage a "Times Special Correspondent" for the next outbreak. to explain where the money goes, and who have been benefitted by the blood and treasure they are called upon to spend.

Having placed my family on board a homeward bound ship and promised to rejoin them in two years, we parted for, four and a half! The Directors of the London Missionary Society signified their cordial approval of my project by leaving the matter entirely to my own discretion; I have much pleasure in

Manuscrit d'un journal de bord de Livingstone, ici de janvier-octobre 1857.

Un abolitionniste convaincu

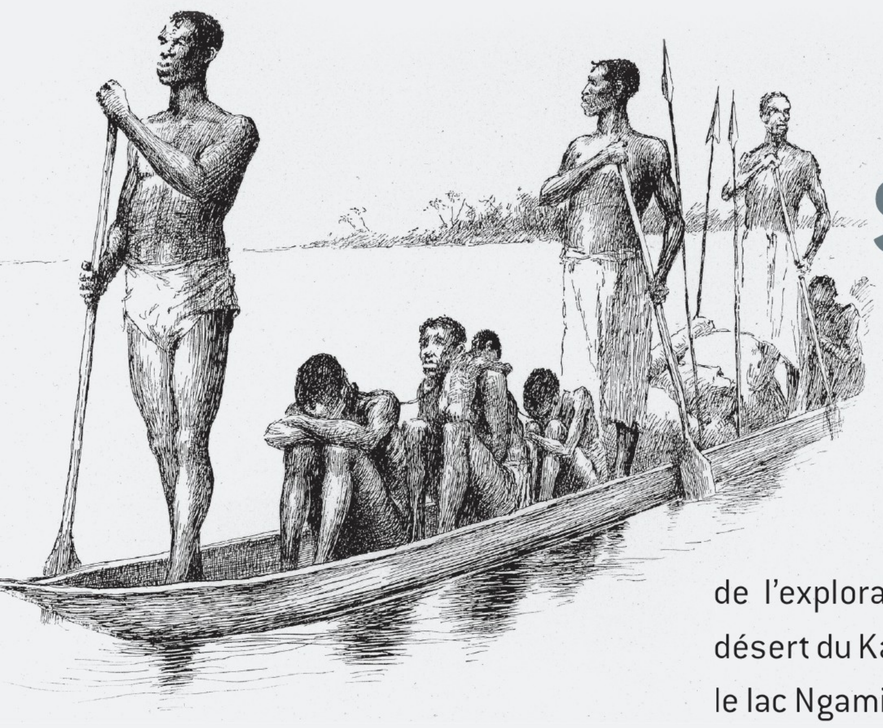
Cette période marque un tournant pour Livingstone. Scandalisé par « les horreurs de la traite de l'homme », il se lance dans le combat qui marquera sa vie : briser la filière esclavagiste. Selon lui, l'une des manières d'y parvenir est de rendre accessibles les richesses de l'intérieur au commerce extérieur, fournissant à la fois une source de matière première quasi inépuisable à la Grande-Bretagne, et une source de profit différente, honnête et tout aussi lucrative aux esclavagistes.

« En encourageant les Africains à développer les ressources de leurs pays, on peut espérer une avancée significative en direction de l'extinction du commerce des esclaves », escompte ainsi Livingstone. Il marque là un tournant sans précédent dans la perspective missionnaire, du fait de sa volonté d'associer l'évangélisation des populations à leur participation au commerce mondial. Mais Livingstone le sait : pour que son rêve devienne réalité, il lui faut d'abord découvrir une route susceptible de relier le cœur du continent africain au monde extérieur.

Un explorateur entêté

Le missionnaire se change alors peu à peu en explorateur. Inspiré par des contes qui parlent d'immenses lacs intérieurs, Livingstone, accompagné

SES PRINCIPALES EXPÉDITIONS



Crayonné d'une scène de transport d'esclaves au Congo, qui illustre l'ensemble du trafic humain en cours à cette époque en Afrique.

de l'explorateur William Cotton Oswell, s'attaque au désert du Kalahari, dans l'actuel Botswana. Il découvre le lac Ngami en 1849, au cœur du désert, puis les rives du fleuve Zambèze en 1851, à la frontière entre le Botswana et la Zambie. Là, dans la ville de Linyanti, il rencontre Sébitouané, le roi du peuple Makololo, ainsi que son fils Sekeletu, avec qui il noue une profonde amitié.

Mais surtout, Livingstone acquiert une certitude : le moyen le plus simple d'atteindre le cœur de l'Afrique est la voie fluviale. Pour lui, ça ne fait aucun doute : avec le fleuve Zambèze, il tient là une clé vers l'intérieur. C'est dans cette optique que Livingstone se lance dans les grandes explorations qui l'occuperont les 20 dernières années de sa vie.

Un acteur majeur de son époque

Au cours d'une expédition qui durera de 1852 à 1856, Livingstone devient ainsi le premier Européen à traverser le continent africain d'est en ouest, et découvre, au passage, les gigantesques chutes qu'il baptisera Victoria, en hommage à la reine britannique. De 1858 à 1864, il tente d'établir une route commerciale sur le Zambèze, avant de partir en quête des sources du Nil. S'il n'y parviendra pas, son rôle fut essentiel dans la cartographie de l'Afrique centrale, et ses observations ethnologiques permirent à de nombreux missionnaires de suivre ses traces.

Son extraction de son milieu d'origine modeste en fait un modèle de réussite sociale par le travail, la persévérance et la foi religieuse. Des valeurs chères à l'époque victorienne, qui font de lui un héros : il reçoit en 1856 la médaille d'or de la prestigieuse Royal Geographical Society pour sa découverte du lac Ngami, en présence d'Oswell, le codécouvreur, de Thomas Steele, aide de camp de la reine Victoria, et de Roderick Murchinson, incontournable géographe et président de l'organisation. Nommé consul pour le Sud-Est africain, il obtient même l'immense honneur de rencontrer la reine Victoria, le 13 février 1858.

Mais ce qui différencie le plus Livingstone des autres explorateurs – qui recherchaient souvent le seul intérêt économique et scientifique –, c'est l'attention toute particulière qu'il accordait au bien-être des peuples d'Afrique, et son souci permanent de placer Africains et Occidentaux au même niveau, faisant fi de tout racisme. Néanmoins, ses actions furent à double tranchant : si ses appels à lutter contre l'esclavage ne restèrent pas sans réponse, comme en témoigne l'interdiction progressive de la traite des Noirs au cours des années qui suivirent sa mort, sa vision utilitariste des richesses africaines préfigure l'impérialisme colonialiste qui se déploie à la fin du XIX^e^ siècle.

La traversée du continent africain (1852-1856)

La découverte avec Oswell d'une voie d'accès vers le cœur de l'Afrique marque le début des grandes explorations de Livingstone. Avide de cartographier les cours d'eau du continent africain, il renvoie en 1852 son épouse et leurs enfants en Grande-Bretagne, et se lance dans la première – et la plus spectaculaire – de ses grandes expéditions : la traversée du continent africain d'est en ouest. Une réussite qu'il doit en grande partie à Sekeletu, devenu roi des Makololo, qui lui fournit vivres et escorte pour son trajet.

C'est avec l'objectif d'atteindre la côte atlantique de l'Afrique que Livingstone quitte Linyanti en direction du nord du continent africain, avant de bifurquer vers le nord-ouest. Deux ans après son départ, en 1854, il atteint péniblement la ville côtière de Luanda, capitale de l'Angola, non sans avoir perdu une grande partie de son matériel. Malgré la maladie et la déception, Livingstone refuse de baisser les bras et de rentrer en Grande-Bretagne. Poussé par son obstination légendaire, il décide de faire chemin inverse, jusqu'à Linyanti, où il arrivera… plus d'un an après.

Bon seigneur, Sekeletu équipe une nouvelle fois Livingstone, qui se dirige cette fois vers la côte est du continent africain. Pour cela, le groupe longe le fleuve Zambèze, et tombe, le 17 novembre 1855, sur de gigantesques chutes d'eau à la frontière de l'actuelle Zambie et du Zimbabwe. Appelée « Mosi-ao-Tunya » – littéralement « fumée qui gronde » – par les locaux, Livingstone baptise ces majestueuses chutes du nom de la reine Victoria.

Le reste du voyage se déroule sans encombre, et le groupe parvient en mai 1856 à Quélimané, au bord de l'océan Indien, tout près de l'embouchure du fleuve, dans l'actuel Mozambique. Après un parcours de 3 000 km à travers des territoires inexplorés, Livingstone devient le premier Européen à avoir traversé le continent africain d'est en ouest !

Suite à son exploit, qui aura permis la cartographie quasi complète du Zambèze, Livingstone rentre en héros en Grande-Bretagne. Il en profite pour publier *Voyages missionnaires et recherches en Afrique du Sud*, qui devient un best-seller mondial et fait sa réputation… et sa fortune ! L'ouvrage est aussi l'occasion pour lui de sensibiliser l'opinion publique à l'horreur de l'esclavage, et de présenter l'Afrique sous un jour optimiste, tant humain que commercial.

Carte des voyages de Livingstone en Afrique.

La grande expédition du Zambèze (1858-1864)

En mars 1858, après 15 mois passés en Angleterre, David Livingstone décide de se lancer dans une nouvelle grande expédition, tournée cette fois vers l'exploration du fleuve Zambèze. Fort de son statut de héros national, il convainc aisément les autorités britanniques des retombées commerciales fournies par les ressources africaines, s'il parvenait à trouver une voie fluviale jusqu'au cœur de l'Afrique.

Doté d'un budget conséquent, Livingstone entreprend de remonter le cours du Zambèze, qu'il pense navigable, depuis son embouchure près de Quélimané. Il espère atteindre les gorges de Bakota, au pied des chutes Victoria, pour explorer la zone et lister ses ressources naturelles. Afin d'évaluer les possibilités pour le commerce britannique sur le Zambèze, six Européens mandatés par la Couronne l'accompagnent.

Malheureusement, le groupe enchaîne les difficultés : Livingstone est incapable de s'entendre avec les Européens du groupe, conduisant au départ de plusieurs d'entre eux. La déception se fait plus grande encore lorsque le navire de Livingstone se retrouve bloqué par les rapides de Cahora Bassa, à environ 650 km en amont de l'embouchure du Zambèze. Il faut se rendre à l'évidence : cette portion du Zambèze, que Livingstone n'avait pas vue lors de sa première expédition, est infranchissable. De quoi mettre à mal la mission.

Malgré ce coup dur, Livingstone ne renonce pas à son rêve (vain) de découvrir une voie navigable jusqu'au cœur de l'Afrique via le Zambèze et ses nombreux affluents. Il s'entête à chercher une nouvelle route vers l'intérieur, malgré la désapprobation de ses compagnons, qui veulent rebrousser chemin. Livingstone jette son dévolu sur les zones de la rivière Shire,

Le Zambèze

Le Zambèze est le quatrième fleuve du continent africain, avec ses 2750 km de long. Il prend sa source dans le marécage Noir, au nord-ouest de la Zambie. Il s'écoule ensuite brièvement en Angola, avant de revenir en Zambie où il marque la frontière avec la Namibie, puis le Botswana et le Zimbabwe. Il s'écoule ensuite au Mozambique, où il se jette dans l'océan Indien.

Parmi les zones spectaculaires du cours du fleuve Zambèze, on trouve les chutes Victoria, qui marquent le passage entre le Zambèze supérieur et le Zambèze moyen. Situées à la frontière entre la Zambie et le Zimbabwe, elles font partie des plus grandes cataractes du monde, avec leurs 1700 m de large et une hauteur maximale de 108 m.

Les terribles rapides de Cahora Bassa, qui bloquèrent autrefois l'avancée de Livingstone, ont été submergés en 1974 lors de la mise en eau du barrage de Cahora Bassa.

affluent du Zambèze, et du lac Nyassa (appelé aujourd'hui lac Malawi) dans lequel elle prend sa source.

Mais la navigation difficile et les guerres tribales empêchent les géographes britanniques d'explorer le lac Nyassa comme ils l'entendent. Les maladies tropicales transforment vite l'expédition en hécatombe.

Parmi les morts, figure Mary Livingstone, victime du paludisme en 1862, quelques mois à peine après avoir rejoint son époux. En juillet 1863, l'expédition est donc interrompue. Malgré les progrès scientifiques importants en botanique et zoologie qu'a permis cette expédition, elle restera pour beaucoup un fiasco.

La quête des sources du Nil (1866-1873)

Malgré le succès mitigé de sa précédente expédition, l'Empire britannique fait de nouveau appel aux connaissances géographiques de Livingstone pour tenter de localiser l'un des lieux les plus mythiques de l'histoire de l'exploration africaine : les sources du Nil. Cette nouvelle expédition fait suite à une controverse lancée par l'explorateur John Speeke, qui affirme en 1862 (partiellement à raison) avoir localisé les sources du Nil dans le lac Victoria, situé à cheval entre la Tanzanie, l'Ouganda et le Kenya. Pour David Livingstone, c'est une erreur : il situe les sources du Nil au niveau d'un autre grand lac africain, le lac Tanganyika (pourtant exploré par John Speeke et Richard Burton en 1858), situé au nord-ouest du lac Nyassa.

C'est donc pour le prouver que Livingstone quitte Zanzibar en 1866, à la tête d'un groupe dont il est le seul Européen. Il est officiellement porté disparu quelques mois plus tard, après que des déserteurs de son escorte ont annoncé, à tort, sa mort. Malade, abandonné par ses porteurs, et à cours de médicaments, ce sera l'une des périodes les plus sombres de sa vie. Cet abolitionniste convaincu est contraint dès 1867 de voyager avec des esclavagistes pour être soigné. Souffrant de pneumonie, c'est ainsi qu'il atteint Oujiji en mars 1869, un gros centre de la traite humaine au bord du lac Tanganyika.

En juillet 1869, Livingstone quitte Oujiji, destination la rivière Luabala issue des eaux du lac Tanganyika. Livingstone est persuadé qu'il s'agit là de l'un des affluents du Nil. à tort : il s'agit en fait de la partie supérieure du fleuve Congo. Il faudra deux ans à Livingstone pour atteindre le village de Nyangoué, au bord du Lualaba. Mais le 15 juillet 1871, il assiste au massacre de 400 villageois, en majorité des femmes et des enfants, par les trafiquants d'esclaves, ce qui le mortifie.

Gravement malade et horrifié, David Livingstone s'enfuit jusqu'à Oujiji, qu'il atteint le 23 octobre 1871...pour découvrir que l'expédition censée le ravitailler n'est jamais arrivée jusqu'ici, le laissant une fois de plus sans vivres ni médicaments. L'arrivée du journaliste Henry Stanley, quelques semaines plus tard, est donc providentielle.

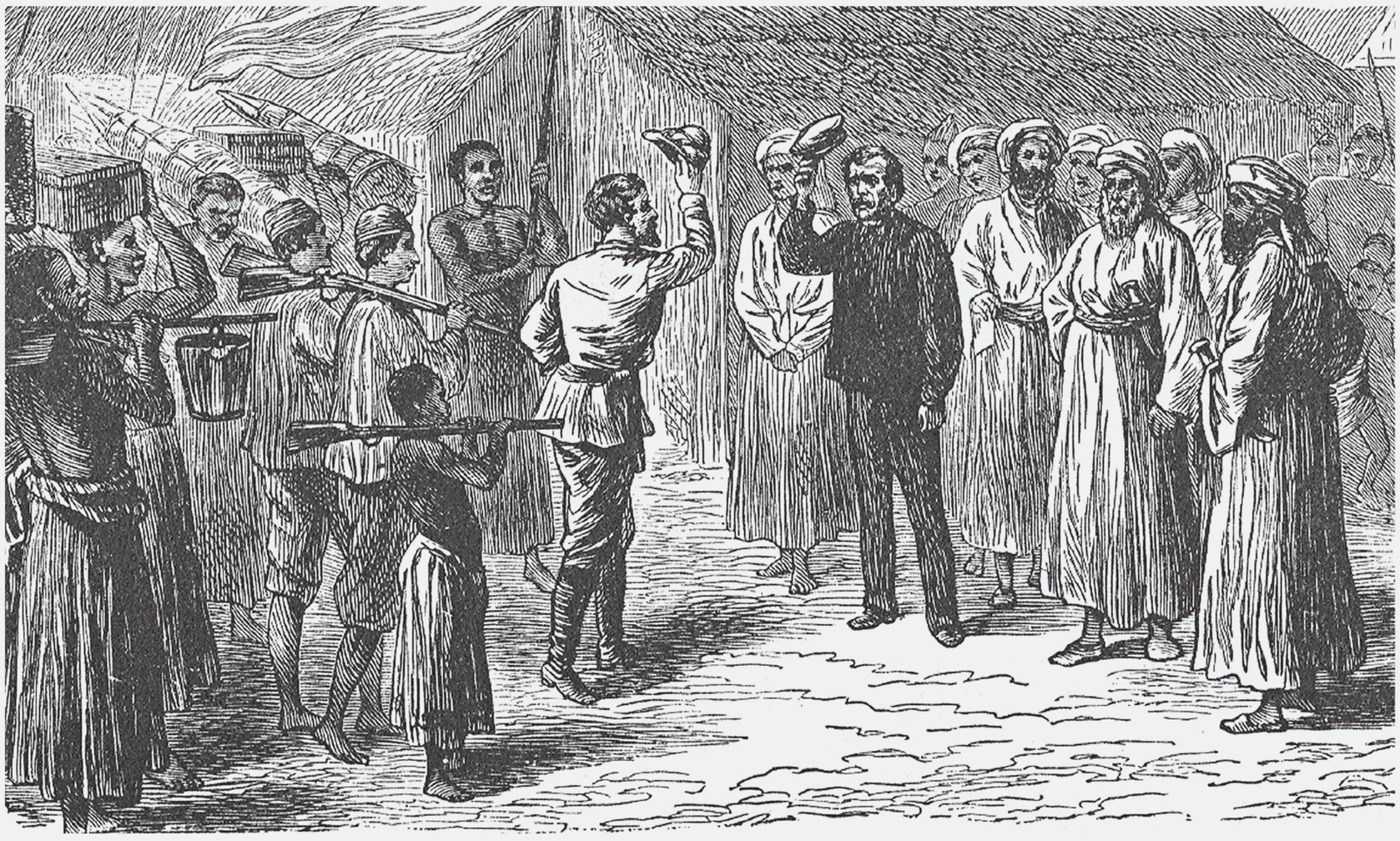
Rencontre avec Henry Stanley

En 1869, soit trois ans après la disparition officielle de Livingstone, le journaliste Henry Morton Stanley est envoyé à sa recherche par le *New York Herald*. Plusieurs mois seront nécessaires à Stanley pour localiser Livingstone près du lac Tanganyika. Le 10 novembre 1871, à Oujiji, le journaliste retrouve enfin l'explorateur, et lui pose la question devenue mythique : « Docteur Livingstone, je présume ? ».

S'il est bien vivant, Livingstone est squelettique et rongé par la maladie. À court de vivres et de médicaments depuis des mois, il survit tant bien que mal avec les quelques porteurs qui lui sont encore fidèles. Malgré tout, sa gaieté et son optimisme infaillibles impressionnent Stanley. Provisoirement rétabli par les médicaments de Stanley, Livingstone embarque même le journaliste dans une exploration de quelques semaines de la partie nord du lac Tanganyika.

Les chutes Victoria, de face.

HENRY MORTON STANLEY



Henry Morton Stanley.

« **Docteur Livingstone, I presume ?** »
La fameuse rencontre du jeune Stanley avec l'explorateur de légende à Oujiji, au bord du lac Tanganyika.

Livingstone exhorte vite Stanley de rentrer, afin de profiter de sa notoriété pour soulever l'opinion européenne et américaine contre l'esclavagisme. Malgré l'insistance de Stanley, il refuse de l'accompagner, obnubilé par les sources du Nil. La rencontre entre les deux hommes devient mythique grâce à la restitution – romancée – qu'en fera Stanley dans son fameux *Comment j'ai trouvé Livingstone*.

La mort de Livingstone

Sitôt Stanley parti, Livingstone décide d'explorer les zones situées au sud du lac Tanganyika. Mais sa santé s'effondre de nouveau et il finit par mourir le 1er mai 1873, vaincu par la dysenterie, au bord du lac Bangwelo, dans l'actuelle Zambie. Ses deux compagnons de longue date, Tchouma et Souzi, enterrent alors son cœur sous un arbre et embaument son corps, qu'ils ramènent sur la côte est de l'Afrique, au terme d'un voyage de 1 000 km. Symbole de la réussite victorienne, Livingstone bénéficiera de funérailles nationales et sa dépouille est inhumée dans l'abbaye de Westminster.

Henry Morton Stanley

Henry Morton Stanley est une personnalité encensée comme controversée. Dès sa naissance au pays de Galles, le 28 janvier 1841, il connaît une vie tumultueuse. Enfant illégitime, il grandit en pension puis émigre à 17 ans aux États-Unis où il devient soldat, puis journaliste. Alors qu'il rédige des comptes-rendus des guerres amérindiennes, sa plume attire l'attention de James Gordon Bennett, patron du *New York Herald*, célèbre journal à sensation. En 1867, ce dernier envoie Stanley couvrir un conflit en Abyssinie (actuelle Éthiopie), en tant que correspondant de guerre. Il s'avère très doué, ce qui pousse Bennett à le choisir en 1869 pour retrouver Livingstone, et relancer les audiences du journal. Expérimenté, Stanley accorde une attention particulière à l'équipement de sa troupe, et c'est armé jusqu'aux dents qu'il se lance à la recherche de Livingstone en 1870 à la tête de deux cents hommes.

Si la rencontre avec le pieux missionnaire bouleverse Stanley et lui transmet le virus de l'exploration, les deux hommes restent radicalement opposés. Quand Livingstone aime profondément l'Afrique, Stanley la hait ouvertement. Souvent décrit comme un homme aventureux et sympathique digne d'un héros de western, Stanley représente également une face plus sombre de la colonisation. Dans les années qui suivirent la mort de Livingstone, il mène plusieurs expéditions en Afrique, pour le compte de la Belgique entre autres, ouvrant la voie à la colonisation de ces territoires. Il restera pour la postérité l'homme qui a trouvé Livingstone et qui a confirmé en 1875 les dires de John Speeke concernant l'origine du Nil dans le lac Victoria.

L'arbre à Oujiji sous lequel aurait eu lieu, selon la légende locale, la rencontre Stanley-Livingstone.

LIVINGSTONE ET SA FAMILLE

Portrait de David Livingstone
par P.E. Chappuis.

L'épouse de Livingstone, Mary Moffat, est la fille du missionnaire Robert Moffat. Il la rencontre à Kuruman, et l'épouse en 1845. Ensemble, ils auront six enfants. Elle aide activement son époux lors de ses missions, et participe à certaines de ses expéditions. Celle du Zambèze lui sera fatale, puisqu'elle meurt du paludisme le 27 avril 1862. D'un point de vue familial, David Livingstone reste un mari et un père absent. À la fin de sa vie, l'un de ses seuls regrets sera de ne pas avoir passé assez de temps avec ses enfants. ■

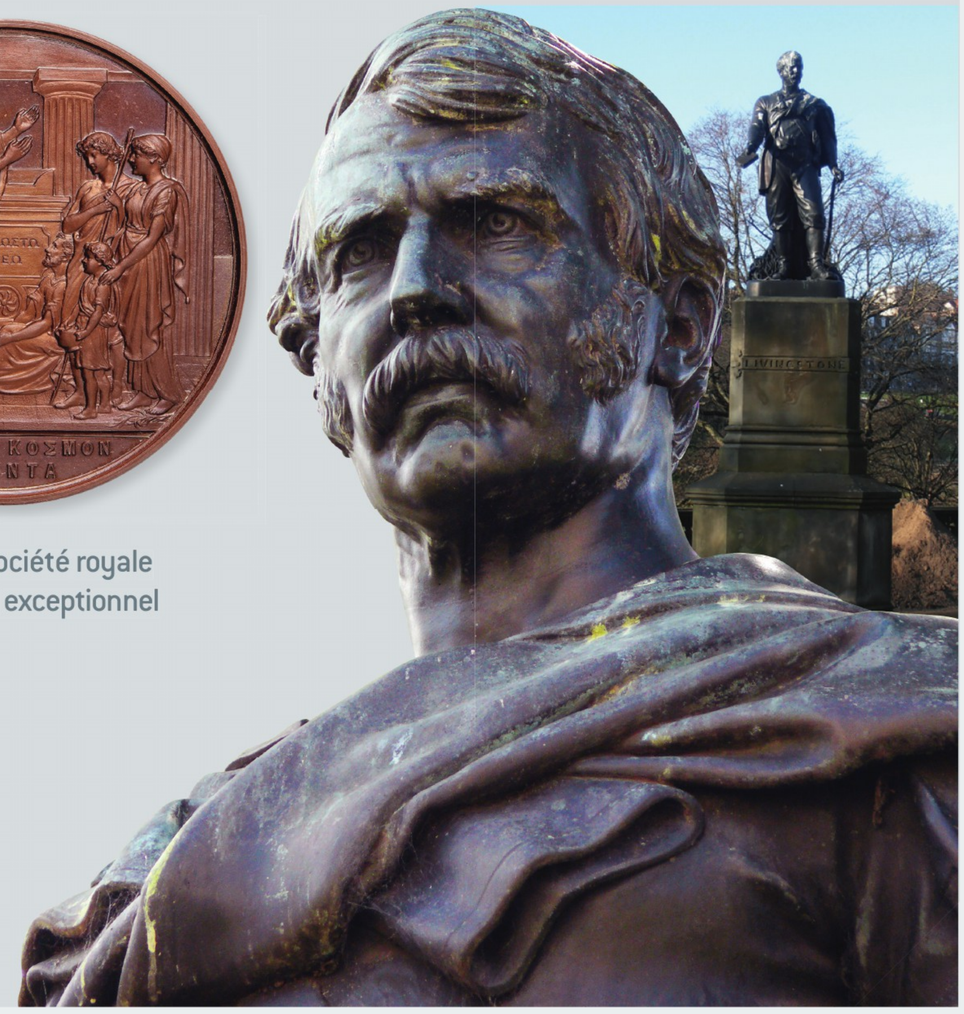
Maison à Blantyre (Écosse) où est né et a grandi Livingstone, qui va devenir après rénovation un musée à la gloire de l'explorateur.

Hommage

Les hommages au docteur Livingstone sont nombreux dans le monde et particulièrement au Royaume-Uni. On ne compte pas le nombre de statues à son effigie, la plus connue étant sans doute celle située devant la cathédrale de Glasgow.

La médaille Livingstone remise par la Société royale écossaise de géographie pour un travail exceptionnel d'ordre géographique.

Plaque commémorative sous le baobab où Livingstone est décédé en Afrique.



Statue de David Livingstone au Princes Street Gardens d'Edinburgh en Écosse.

Références bibliographiques

- **EXPLORATIONS DANS L'AFRIQUE AUSTRALE ET DANS LE BASSIN DU ZAMBÈZE, 1840-1864**, de David Livingstone – Karthala, 1990.
- **À LA RECHERCHE DE LIVINGSTONE**, Henry Morton Stanley – Points édition, 2015.
- **LIVINGSTONE**, Marie-Claude Mosimann-Barbier – Ellipses Marketing, 2016.
- **LE DERNIER JOURNAL DE LIVINGSTONE : 1866-1873**, David Livingstone – Hachette Livre BNF, 2014.
- **STANLEY ET LIVINGSTONE**, film de Henry King, 1939.

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

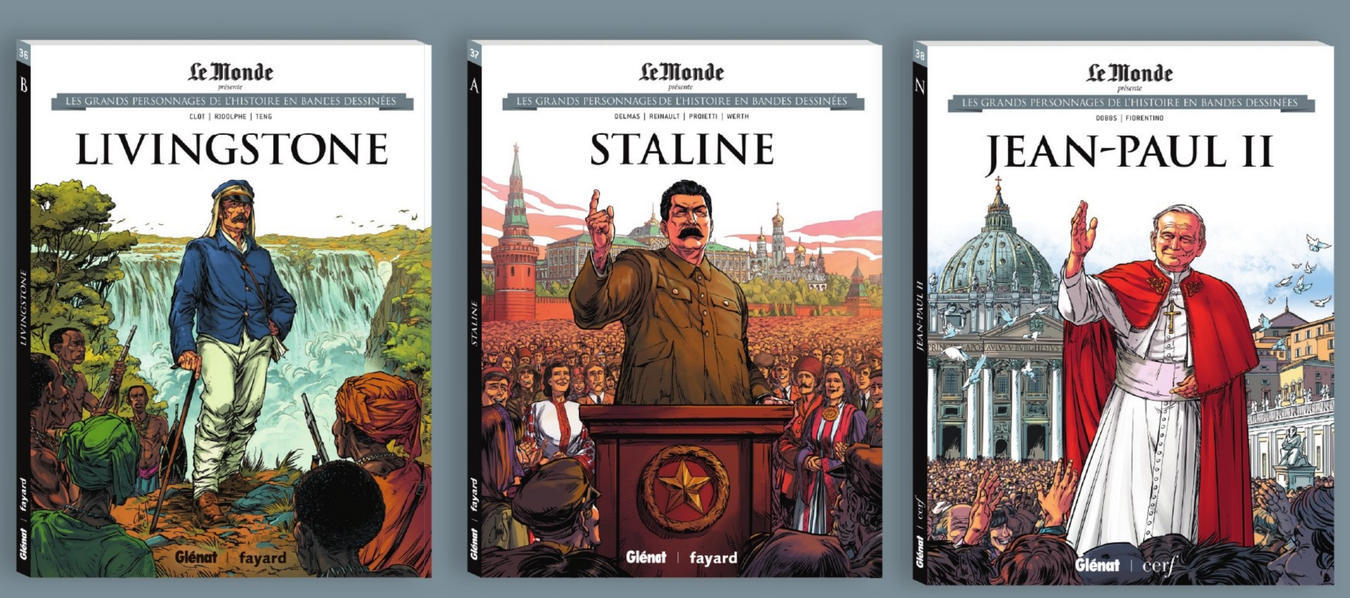
Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

LIVINGSTONE

(1813-1873)

1866. David Livingstone, héros britannique adulé et respecté par ses compatriotes, repart pour l'Afrique en quête des mythiques sources du Nil qu'il est persuadé de pouvoir déterminer de manière définitive. Il ne reverra jamais l'Angleterre vivant.



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-704-5
M 04343 - 36 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat | fayard